



ESPRIT MINGA

Les valeurs de l'association

- solidarité, entraide, partage
- éthique environnementale
- créativité, imagination, originalité, audace
- respect, bienveillance, écoute, tolérance,
- convivialité
- enthousiasme, plaisir
- transmission des savoirs, éducation, réflexion, culture
- ouverture sur le monde, curiosité, découverte, aventure
- esprit d'équipe, coopération, collaboration
- engagement

Le nom choisi pour désigner l'association reflète ces valeurs. En effet, la minga désigne une tradition sud-américaine de travail collectif basé sur l'entraide au service d'une communauté, d'un village ou d'une famille, à un moment où un effort important est nécessaire : récoltes agricoles, constructions de bâtiments publics, déménagements... Elle est souvent festive et conviviale.

Les objectifs de l'association

- Concevoir des projets culturels ou littéraires destinés à faire découvrir certaines populations autochtones d'Amazonie à travers les archives de Jacques Desplats, photographe et de Jürg Gasché, ethnologue (exposition, édition...)
- Sensibiliser aux problématiques environnementales auxquelles ces populations et d'autres sont confrontées aujourd'hui.
- Développer des collaborations avec ces communautés et accompagner leurs projets.
- Mettre en œuvre et soutenir des projets autour des valeurs défendues par l'association.

Les membres de l'association

L'association créée en juin 2021 comprend pour l'instant 15 personnes dont :

- Jean-Pierre Chaumeil, anthropologue au CNRS, auteurs de plusieurs ouvrages,
- Jean-Patrick Razon, anthropologue, ancien directeur de l'ONG Survival International,
- Claudie Haxaire, pharmacienne et botaniste, a participé à la mission chez les Secoya en 1978,
- Didier Loire, photographe, ami de Jacques Desplats,
- Jacques Guyard, vice-président de l'association des pupilles de l'enseignement public,
- Hélène Brugnes, camerawoman et photographe,
- Pablo Eskenazi, webmaster,
- Véronique Moreau, enseignante et traductrice,
- Laurence Edelson, trésorière de l'association, responsable éditoriale,
- Philippe Guyard, directeur d'une association nationale de recherche et d'action théâtrale,
- Marie Dormann, cadre dans l'édition,
- Juliette Roussille, chargée des projets culturels dans un théâtre,
- Anaïs Coq, attachée parlementaire,
- Cécile Denis, secrétaire de l'association, spécialisée dans les médias,
- Stéphanie Guyard, présidente de l'association, responsable communication.

La genèse de l'association

L'aventure commence avec le décès de mon père, Jürg Gasché (1940-2020). Né en Suisse, il vient étudier à Paris (diplômes de russe et polonais à l'Inalco et doctorat d'ethnologie sous la direction de Claude Lévi-Strauss). Après plusieurs missions en Amérique du Sud, il s'installe définitivement à Iquitos, au Pérou, en 1977.

À sa mort, en avril 2020, je découvre dans la cave de son pied-à-terre parisien de nombreux objets ethnographiques : parures de plumes, instruments de musique, vanneries, masques... et plusieurs cartons de films, diapositives, négatifs, planches-contact prises par un ami photographe, Jacques Desplats.

Les deux hommes se sont rencontrés en 1972. Mon père propose alors à ce jeune routard d'être son assistant sur deux missions financées par le CNRS : en 1973/74 chez les Huitoto (Colombie), puis en 1977/78 chez les Secoya (Pérou).

Ces « terrains » au cœur de la forêt amazonienne sont, pour Jacques Desplats, l'occasion de se lancer en autodidacte dans la pratique de la photographie. Il partage la vie de ces communautés indiennes pendant un an, le temps nécessaire pour établir un rapport de confiance et de complicité, dont témoignent ses photos. De retour à Paris au début des années 80, il tente de faire connaître son travail, sans succès, puis s'installe à Copenhague (Danemark) où il décède le 6 août 1994 à l'âge de 43 ans.

Émerveillée par cette découverte, j'entreprends de numériser les 10 000 clichés noir et blanc et couleur et commence à me documenter sur les Secoya (qui se dénomment aujourd'hui Siekopaï) grâce au journal de bord de Jacques Desplats et aux articles de mon père, mais aussi en lisant des ouvrages consacrés aux indiens d'Amazonie d'ethnologues comme Philippe Descola et Stephen Rostain, ou de chamanes comme David Kopenawa....

La réaction enthousiaste et unanime des proches, à qui je fais découvrir ces photos, m'incite à concevoir un site internet - grâce à l'aide de Pablo Eskhenazi - donnant accès à plus de 500 photos (www.secoya-amazonie.fr), puis à créer, en juin 2021, une association réunissant les personnes souhaitant participer à cette aventure. Enfin, je réussis à contacter les Siekopaï dans la perspective de développer une collaboration avec eux.

Stéphanie Guyard, Présidente de l'association.

“ Ce qui empêche
l’homme d’accéder
au bonheur
ne relève pas
de sa nature, mais
des artifices
de la civilisation. ”

CLAUDE LEVI-STRAUSS
TRISTES TROPIQUES

CONTACT
esprit.minga@gmail.com
www.secoya-amazonie.fr